

Didier et Sylvia

Voilà, je vais vous demander de vous présenter et quel est votre appel propre venant de Dieu?

Alors moi je suis Sylvia, Je suis mère de quatre enfants dont je m'occupe à plein temps et je pense que l'appel de Dieu sur ma vie personnelle et même je pense sur la vie de tout à chacun, c'est d'aimer Dieu puisque c'est lui qui nous a créés et d'aimer notre prochain. Parce que pour moi, on est une famille sur cette terre et on est censé prendre soin les uns des autres.

Que deviennent les enfants non nés ?

A partir du moment où on avorte comme moi, - ça m'est arrivé deux fois -, si on ne les a pas reconnus par le baptême, je pense que comme un prêtre m'avait expliqué : c'est comme s'ils sont enfermés dans un placard dans le noir et qu'ils appellent à l'aide. Et donc si on les reconnaît pas, ils peuvent attendre là pendant des années et des années et des années : « à l'aide Maman, Papa, je suis là mais vous n'entendez pas, vous ne voyez pas ».

Et le jour où on prend conscience de cela, où la Vierge et Jésus nous rappellent comme moi, ça m'est arrivé. La Vierge m'a fait comprendre que ce que j'avais commis, c'étaient des meurtres, mais que je pouvais réparer à travers les baptêmes.

Donc on a fait un travail avec Jean Philippe et un prêtre qui est merveilleux. Et donc à partir du moment où ils ont été baptisés, il s'est passé quelque chose de merveilleux. C'est que ces enfants ont une vie.

Puisqu'à partir du moment où il y a une célébration, où on les a baptisés, ils sont à la fois baptisés, donc reconnus, et ils ont reçu aussi la première communion à travers nous, à travers moi.

C'est donc un travail magnifique parce qu'en fait, les enfants que l'on reconnaît, on leur donne un prénom et après il y a une vie qui s'installe. Ils font partie de la famille, ils font partie de notre vie, on peut leur parler, on leur demande de l'aide et même on leur demande de prendre soin de leurs frères et sœurs. C'est ce que j'ai fait, moi, j'ai baptisé non seulement les miens, mais aussi les enfants avortés de ma sœur et ceux d'une amie.

Et ça a été vraiment bien. Et même j'ai un de nos enfants, une fausse couche que j'avais fait. Cet enfant s'est même révélée à ma petite dernière qui a vu une présence qui était là. Et le prêtre en a conclu que c'était un enfant qui faisait partie de la fratrie.

Et comme on allait baptiser les enfants de ma sœur et de cet amie, il fallait aussi que cette petite sans qu'on sache qu'elle était présente, il fallait qu'on s'occupe d'elle. Donc elle s'est manifestée à ma dernière qui était normalement censée être sa sœur jumelle. Voilà.

Si l'Église semble confirmer aujourd'hui les témoignages de plus en plus nombreux sur la continuité de la vie des non nés après leur décès, une nouvelle question se pose :

Pouvons-nous faire quelque chose pour eux ?

Que pouvons-nous faire pour les enfants nés ?

Quand ils sont baptisés. Ils doivent faire partie de notre vie, il faut les appeler enfin, moi je leur parle, je leur demande de l'aide, de protéger. J'ai vécu une chose magnifique.

Je montais dans le Nord, ma fille, ma dernière était malade, celle qui avait vu cette petite être. Donc, j'ai prié la Vierge qu'elle s'occupe de de ma fille qui était malade et donc quand je l'ai appelé et elle m'a dit. Mais parce qu'on lui avait donné le prénom du Lucie à cet enfant qui a été baptisé et elle m'a dit :

Mais maman, il y a Lucie qui est avec moi et là, j'étais vachement rassuré. Je me suis dit : Mais c'est génial que cet enfant soit avec nous, qu'elle soit la présente.

C'était vraiment le signe de réconfort pour moi que cette petite soit près de sa petite sœur. Et donc il faut leur confier des tâches, ils doivent faire partie de notre vie. Il faut leur demander de prendre soin de leurs frères et sœurs.

Quand on vit les repas, il faut montrer qu'ils sont là, il faut être présents. Il faut leur faire comprendre que on sait qu'ils sont là et il faut qu'ils vivent notre vie avec nous. Il faut qu'ils vivent une vie de famille normale avec nous.

Donc, il faut leur faire comprendre qu'ils sont là et qu'ils font partie de notre vie.

En fait, il faut leur parler tout le temps et j'ai entendu des histoires magnifiques où les gens, dès qu'ils ont été face à ce problème d'avortement et qui ont fait comme moi baptiser leurs enfants et qui ont vécu ces vies, ils ont eu des révélations par rapport à ces enfants. Magnifique!

Je me rappelle même un jour où on était allé à la messe ce matin avec la dernière Emie, Et il y avait le prêtre, -on ne savait rien, nous on va à la messe -, qui nous dit : « en ce jour de la Sainte Lucie, » c'était la dernière qui s'était manifestée à Emy et qui était baptisée.

Et alors?

On a pris un coup, Je me suis dit : « Waouh, même là, elle est présente en pleine messe ».

Donc elle était là, à la messe, elle était avec nous quand même. Mais ça il n'y avait que le ciel et nous qui pouvions le savoir et là, ça marque quand même, ça touche notre cœur. Et moi, chaque fois que j'ai besoin, je leur demande de visiter, de protéger ses frères et sœurs.

Quand je ne suis pas là, par exemple ici, je suis ici aujourd'hui. Eux, ils sont loin de moi et je les envoie pour qu'ils veillent sur eux, qu'ils les protègent, qui les ramènent au ciel par rapport à un garçon qui s'éloigne un peu de Dieu.

Je leur demande de le visiter et de toucher son cœur, de lui montrer l'amour du Seigneur et de lui faire comprendre que, voilà, il faut changer de comportement.

Moi, je fais ça, c'est magnifique, c'est magnifique, ouais.